

LETTRE D'INFORMATION

de l'opposition municipale Montréjeulaise

MAI 2025

CAP SUR L'AVENIR



DES ÉTOILES DANS LES HÔTELS, DES TROUS DANS LES MURS, CHRONIQUE D'UN NAUFRAGE MUNICIPAL

À Montréjeau, neuf logements sont censés héberger les gendarmes, ces femmes et ces hommes qui veillent sur notre tranquillité, jour et nuit. Mais dans la réalité, ces logements tombent en ruine. Deux d'entre eux, dans un état de vétusté tel qu'on n'y mettrait pas des volailles, ont dû être évacués. Résultat, deux familles de gendarmes, avec enfants, ont été relogées en urgence au camping municipal.

Non, ce n'est pas une exagération. C'est un fait. Comment en est-on arrivé là ?

C'est simple, un contrat clair liait la mairie à l'État. Il prévoyait 100 000 euros de travaux pour remettre ces logements en état. Un engagement noir sur blanc. Mais au lieu de respecter cette obligation, la majorité municipale a préféré regarder ailleurs. Trop occupée, sans doute, à organiser l'inauguration fastueuse d'un hôtel flambant neuf, confié à un exploitant privé pour un loyer dérisoire, pendant que, dans le même temps, la commune perçoit près de 95 000 euros par an de loyers sur le dos des gendarmes logés dans des bâtiments indignes.

Et le mal ne vient pas que d'ici. Rue des Pyrénées ou rue du Faubourg Saint-Honoré, même combat, le vernis des sourires cache mal les fissures des engagements. Et cette affaire n'est pas un incident, elle est un symptôme. Celui d'une époque où la communication maquille l'inaction, où l'image remplace l'effort, où le confort des puissants pèse plus lourd que la parole donnée aux serveurs de l'État. Les uns parquent, les autres patientent.

Il ne faut pas s'y tromper, cette situation ne relève pas de la maladresse, mais d'un choix. Celui de faire passer les apparences avant l'essentiel. Pire encore, cette incurie a des conséquences directes, aujourd'hui, plus personne ne veut être muté à la gendarmerie de Montréjeau. Qui viendrait, en toute conscience, s'installer dans des logements délabrés, dans une ville où l'on ne respecte même pas les engagements pris envers les forces de l'ordre ?

Dans une époque où chacun se dit attaché à la sécurité et à la parole donnée, que vaut une mairie qui ne tient ni l'une ni l'autre ? Que vaut une majorité municipale qui parade pendant que des familles dorment en mobil-home ? Montréjeulaises, Montréjeulais, cette situation ne peut plus durer. Ce n'est pas une affaire de politique, c'est une affaire de décence.

La sécurité, la parole tenue, le respect des engagements, voilà ce que nous sommes en droit d'exiger. Montréjeau mérite mieux que des effets d'annonce et des galas d'inauguration. Montréjeau mérite qu'on s'occupe enfin de l'essentiel.

« Le pouvoir sans l'action est une promesse qui s'évapore au premier courant d'air. »

Jérôme Baron
Conseiller Municipal d'opposition

